

Les prochains rendez-vous du Printemps des arts

A Nantes

Lundi 12, mardi 13 juin, 20 h 30 - Théâtre Graslin
Jordi Savall, basse de viole - **Pierre Hantaï**,
clavecin - **Rolf Lislevand**, théorbe
La Viole du Roi Soleil : Marais...

Mercredi 14 juin, 20 h 30 - Théâtre Graslin
Compagnie de danse baroque **l'Eventail**,
Marie-Geneviève Massé
La Fête de l'Eventail, 20e anniversaire

Mercredi 14 juin de 17h à 19h
Foyer du Théâtre Graslin - entrée libre
Présentation de l'ACRAS, Association pour un
Centre de Recherche sur les Arts du Spectacle
aux XVII^e et XVIII^e siècles.

Jeudi 15 juin, 12 h 45 - Théâtre Graslin
Midi baroque - *Lauréats de Concours 2005*
Miki Takahashi, violon
Eriko Wakita, clavecin

Jeudi 22 juin, 12 h 45 - Théâtre Graslin
Midi baroque - *Lauréats de Concours 2005*
Maarten Engeltjes, contre-ténor
Jory Vinikour, clavecin

Mercredi 28 juin, 20 h 30 - Théâtre Graslin
Sidi Larbi Cherkaoui, **Les Ballets C de la B**
Roel Dieltiens, violoncelle
Corpus Bach

En Loire Atlantique et Maine et Loire

Mardi 13 juin, 21 h
Cholet, Eglise du Sacré-Coeur
A Sei Voci, **Bernard Fabre Garrus**
Semaine Sainte à San Petronio de Bologne

Jeudi 15 juin, 20 h 30
Rezé, Eglise Saint-Paul
Aria Voce, **Philippe Le Corf**
Polyphonies de Colonna à Bologne

Vendredi 16 juin, 20 h 30
Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, Abbatale
Douce Mémoire, **Denis Raisin Dadre**
La dive bouteille, Cabaret Renaissance

Dimanche 18 juin, 18 h
Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, Abbatale
Douce Mémoire, **Denis Raisin Dadre**
L'Oratorio Vespertino

Lundi 19 juin, 20 h 30
Angers, Chapelle des Ursules
Bertrand Cuiller, clavecin
Les virginalistes anglais : Byrd, Philips, Bull

En Vendée

Samedi 10 juin, 21 h
Sallertaine, Eglise
Louise Moaty, jeu et mise en scène
Jean-Luc Tamby, mandora
Louise du néant, performance baroque

Vendredi 23 juin, 21 h
Saint-Prouant, Prieuré de Grammont
La Simphonie du Marais, **Hugo Reyne**
Les Oiseaux : Couperin, Haendel, Purcell, Vivaldi

Samedi 17 juin, 21 h
La Barre-de-Monts, Eglise
Stradivaria, **Daniel Cuiller**
A tre violini

Le Printemps des arts en Vendée reçoit le soutien du Crédit Mutuel Océan



02 40 20 69 70
www.printempsdesarts.fr

06/06/06



23^{eme} festival
baroque
22 mai - 28 juin 2006

Vendredi 9 juin - 21 h
Abbaye St Jean d'Orbestier
Château d'Olonne - Vendée

Stéphanie-Marie Degand, violon
Violaine Cochard, clavecin

Mozart et la France

Jacques Duphly, Pièces de clavecin avec violon (1756) :

Ouverture
La Madin

W.A. Mozart, Sonate pour clavecin et violon en do Majeur KV6 (Paris 1764)

Allegro
Andante
Menuet 1 et 2
Allegro molto

W.A. Mozart, Sonate pour clavecin et violon en Sol Majeur KV 9 (Paris 1764)

Allegro spirituoso
Andante
Menuet 1 et 2

Jean-Philippe Rameau, Pièces pour clavecin

L'entretien des Muses
Les Cyclopes

Entracte

Jacques Duphly, Pièces pour clavecin avec violon (1756)

La Du Tailly
La De Valmalette

W.A. Mozart, Sonate pour clavecin et violon en Sol Majeur KV 7 (Paris 1764)

Allegro molto
Adagio
Menuet 1 et 2

Mozart et la France

Le premier voyage de la famille Mozart en France fut organisé à l'invitation du comte de Châtelet-Lomont, ambassadeur de France à Vienne, qui fut séduit par une prestation du jeune prodige lors d'une soirée musicale donnée dans son hôtel particulier. Les Mozart traversent alors l'Europe de juin 1763 à novembre 1766 et s'arrêtent à Versailles une quinzaine de jours, entre le 24 décembre 1763 et le 8 janvier 1764. Lors de ce premier voyage, le jeune Mozart a le privilège d'être présenté à la cour de Louis XV et de rencontrer des personnalités telles que Mesdames de France, la marquise de Pompadour, la Dauphine Marie-Josèphe de Saxe ou le prince de Conti. La virtuosité de l'enfant prodige et ses dons précoces pour la composition suscitent l'admiration générale. Plusieurs anecdotes ont été rapportées au sujet de ces entrevues : durant le Grand Couvert, la reine adresse quelques mots en allemand à Wolfgang qui se tenait derrière elle. Mesdames Adélaïde et Victoire lui font jouer quelques pièces au clavecin dans leur appartement et sont conquises par son talent. Seule la marquise de Pompadour reste froide et un peu amère ce qui choqua le jeune Mozart habitué aux marques d'effusions que la cour de Vienne lui avait manifestées.

“Vous ne pouvez me demander de vous décrire Versailles. Je ne peux vous dire qu'une seule chose : nous y sommes arrivés le soir de Noël et avons assisté à la messe de Noël et aux trois saintes messes à la Chapelle royale...les chœurs sont tous bons et même excellents. Je suis pour cette raison allé tous les jours avec mon petit homme à la messe du Roi dans la Chapelle royale pour entendre les chœurs qui chantent toujours les motets”.

Léopold Mozart

C'est durant ce premier voyage en France que le jeune Mozart découvre ceux qui furent ses modèles futurs. Au sein de l'extraordinaire foisonnement de la vie musicale parisienne et versaillaise, il se familiarise avec les chefs-d'œuvre de compositeurs français : Rameau, Gossec, Mondonville...mais aussi avec la musique de maîtres étrangers comme Jean-Christophe Bach ou Schobert qui marquèrent durablement son style.

Les quatre sonates pour clavecin et violon comptent parmi les toutes premières œuvres de Mozart. Le compositeur choisit de les dédier à Madame Victoire, fille de Louis XV qui, avec sa sœur Adélaïde, pratiquait couramment la musique de chambre.

Ces œuvres sont éditées en France en 1764, sous le numéro d'opus I. Léopold Mozart en vante les mérites sans retenue : *Vous entendrez...combien ces sonates sont bonnes ; il y a un andante d'un goût tout particulier.*

D'une construction inhabituelle, avec la présence de menuets en troisième ou quatrième position, ces sonates sont directement redevables à l'esthétique française alors en vogue, celle du vieux Rameau, qui devait mourir quelques mois plus tard, de Mondonville ou de Duphy, maître de clavecin renommé, qui composa les premiers exemples de sonates pour violon et clavier véritablement abouties.

Benoit Dratwicki

**Concert organisé avec le concours de la commune du Château d'Olonne
et de l'association l'Orbestier**

Stéphanie-Marie Degand, violon

A l'heure où la spécialisation est de mise, Stéphanie-Marie Degand refuse de choisir. A ses yeux, instruments anciens et modernes, orchestre et carrière de soliste ne sont pas des mondes étrangers. Ils sont souplement imbriqués et s'enrichissent l'un l'autre, comme autant d'aspects d'un même art. Cette attitude, elle la cultive depuis toujours. Née à Caen en 1974, élève de Jean-Walter Audoli, elle est reçue à l'unanimité au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en 1990 dans la classe de Jacques Ghestem. Toutefois, parallèlement au circuit conventionnel, elle fréquente aussi la classe de William Christie. Elle obtient quatre premiers prix et entre en cycle de perfectionnement de violon, tout en suivant le cycle de formation supérieure de musique ancienne auprès de Patrick Bismuth. Elle se perfectionne également auprès de Philippe Hirschhorn, Schlomo Mintz et Hermann Krebbers. Les récompenses se succèdent alors : Prix du Violon de l'Adami (1995), deuxième grand prix au Concours international Ferras-Barbizet (1997), finaliste du Concours international de Munich-ARD, Révélation classique de l'année au Midem de Cannes (1998) et Prix de la SACEM 2002. Elle est également lauréate de la Fondation d'entreprise Natexis. Depuis lors, Stéphanie-Marie Degand mène une carrière de plus en plus remarquée. En musique de chambre, on la retrouve aux côtés de Christophe Rousset et de Violaine Cochard, mais aussi en compagnie de François-Frédéric Guy, Vahan Mardirossian, Marie-Josèphe Jude, Vanessa Wagner, Henri Demarquette, Emmanuelle Bertrand, Antoine Tamestit. Elle affectionne de jouer en soliste et en musique de chambre, mais également au sein de formations plus larges : elle est co-fondatrice et violon solo du Concert d'Astrée dirigé par Emmanuelle Haïm. Pédagogue appréciée et recherchée, Stéphanie-Marie Degand donne des master-classes, en France et à l'étranger. Son répertoire couvre plus de trois siècles et Eric Tanguy lui a dédié sa dernière pièce pour violon seul, Sonata breve, qu'elle a créée en mars 2000 à Radio France. Elle s'est déjà produite dans des salles et des festivals prestigieux, en France (Cité de la Musique, Théâtre du Châtelet, Festivals de Deauville, Radio France, Saint-Denis Reims, Prades et Saint-Riquier) et à l'étranger : Concertgebouw (Amsterdam), Alice Tully Hall (New York), Queen Elisabeth Hall (Londres) ...

Violaine Cochard, clavecin

Née à Angers en 1973, Violaine Cochard commence l'étude du clavecin dès l'âge de 8 ans au Conservatoire de sa ville natale auprès de Françoise Marmin. L'année de son Premier Prix de clavecin (1991) est aussi celle de son entrée au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans les classes de Kenneth Gilbert et de Christophe Rousset. Parallèlement elle travaille avec Pierre Hantaï. En juin 1994, elle obtient deux Premiers Prix - basse continue et clavecin - remportés à l'unanimité. Elle poursuit alors sa formation avec Christophe Rousset dans le cadre du cycle de perfectionnement du CNSM de Paris. En juin 1999, elle remporte le Premier Prix du Concours International de Clavecin de Montréal. En trio avec l'ensemble Amarillis - dont elle est membre fondateur - elle remporte les Premiers Prix du Concours International de Musique Ancienne de York (juillet 1995), du Concours de la Fnapec (avril 1997) et du Concours Sinfonia (Septembre 1997), présidé par Gustav Leonhardt. Professeur au CNR de Montpellier pendant 3 ans (1999-2002), Violaine Cochard consacre beaucoup de son temps à la musique de chambre au sein de nombreux ensembles, en duo avec la violoniste Stéphanie-Marie Degand, et assure avec la même passion le rôle de chef de chant dans de nombreuses productions d'opéras des Talens Lyriques (direction Christophe Rousset), du Concert d'Astrée (direction Emmanuelle Haïm), et des Arts Florissants (direction William Christie).

Violaine Cochard donne des récitals et des concerts de musique de chambre en France, en Europe et en Amérique Latine : Cité de la Musique et Auditorium du Louvre à Paris, festivals de la Chaise-Dieu, Ambronay, Beaune, Sablé, Printemps des Arts et Folles Journées de Nantes, Montreux, Utrecht, Semaine Sainte de Pise, Université de Madrid ... Sa discographie rejoint celle des formations avec lesquelles elle se produit : *les quatre saisons* de Boismortier (les Festes Vénitiennes, K617), *les symphonies* de Pugnani (Orchestre Academia Montis Regalis, Opus 111), *Persée* de Lully (Talens Lyriques, Naïve), *Apollon et Dafne* de Haendel (Les Paladins, Arion), *Didon et Enée* de Purcell (Le Concert d'Astrée, Naïve), *Roland* de Lully (Talens Lyriques, Ambrosie), *Il Delirio* de Haendel (Le Concert d'Astrée, Naïve), et huit disques avec Amarillis pour le label Ambrosie. Un disque récital entièrement consacré à François Couperin paraît en novembre 2005 sous étiquette Ambrosie.